30 fr. Un an 30 fr Six mole 18 e somme desseror payer en

Un antiom, arisup, elas terres Six mole for series 48 mole 2:

Ches tous les Libraires

quì oul'élé discovés The BONGREL at BULLER.

POLITIQUE, LITTERATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

-ad dis annual d'Annonces judiciaires et avis divers

neme des legisces de Rome.

Tâme de

to intollis ab M etlacqueertions, silu

Annonces, la ligne. 2 . 20 c. Réclames — 36 Faits divers , — 75

RESERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions rectues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et-du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

ob therperub is citiloup ling. zooo i lut oup On s'abonne Ches MM. HAVAS-LAPPITE of Clo. Place de la Bourse, 8.

Les abonnements de trois mois pourront être payes en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

Labonnement continue jusqu'à réception d'un ayla contraire. - L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

SAUMUR To Todangma'l

7 Mars 1878.

le de croit les dépécies, est cette qui cons qui soules control l'outes les conditions de control de control control de control de control control de cont avec la Russio, et à s'un déclarer saustaile La Russie vout-sans doute prouvèr à l'hu

Ce n'est certes pas la faute du gouvernement si le triomphe de ses protégés n'a pas été plus éclatant dimanche, au dernier scru-

Le gouvernement fait tout ce qu'il peut. Pour donner une nouvelle preuve de sa bonne volonté, M. de Marcère se propose, dit-on, d'adresser une circulaire à ses préfets, au sujet de la loi du colportage nouvel-lement votée, avec les modifications du Sénat. Cela est fort naturel. Mais ceci l'est moins: M. de Marcère se proposerait debien expliquer à ses subordonnés que la loi doit être la loi, mais seulement dans les parties qui émanent des décisions de la Chambre des députés. Les articles introduits par le Sénat sont au Bulletin des lois, on est oblige de les y mettre, mais on n'est pas obligé de tenir compte des décisions de la première Chambre.

Ainsi raisonne M. le ministre de l'intérieur, vice-président du conseil du gouvernement et président du conseil de la Fon-

Le Rappet d'avant-hier l'affirmait du moins, et le Rappel doit le savoir :

Le ministre, dit-il, doit tracer des règles de telle nature que l'obligation inscrite par le Senat dans la loi ne devienne pas un obstacle à l'exercice du colportage des journaux. Toutes les autorisations dont les colporteurs actuels avaient du se munir, aux termes de la loi de 1849, n'ont plus aucune utilité. »

Le ministère est convaince, sans doute, que la liberté absolue du colportage de toute espèce de feuilles est un moyen puissant d'éclairer le pays

Il est bon, il est utile, il est necessaire,

pense M. de Marcère, que les ouvriers lisent des journaux ayant pour but de les désoler, de les désespérer, de les irriter contre la société actuelle, de prêcher la révolution économique, la haine des castes, et de recommander les violences et les émeutes comme une nécessité de salut pour la classe ouvrière et agricole.

Pendant ce temps, l'ère de prospérité con-tinue à prospérer par une nullité remarquable d'affaires commerciales, et du même coup par des agitations des plus significa-

Les oremiers de ses articles traitent de

paix. Il content vingt-neut orticles.

Les élections du 3 mars seront pour les conservateurs un grave enseignement et une sévère leçon. Partout où leurs candidats se sont présentés, ils ont obtenu ou une imposante majorité ou une très-forte minorité. La désertion de M. Leclère à Ayranches, de M. Labitte à Clermont, de M. de Cadillan à Arles, de Ma de Lamothe à Villefranche, l'absence de toute candidature conservatrice à Limoux, sont des faits regrettables et contre lesquels nous ne cesserons de prooutes les forferesses de la Bulgariarelsel

Félicitons-nous, au contraire, de la fermeté dont ont fait preuve M le duc de la Rochefoucauld-Bisaccia, M. Charlemagne, M. Michaut et M. Combes, dont la persévérance a élé très honorablement récompensée. La victoire de ce dernier à Castres est d'autant plus flatteuse qu'il avait à combattre, dans le fils de M. Jules Simon, un candidat officiel gratifié pour la circonstance d'un sous-préfet ad hoc, spécialement choisi pour être le Mentor du jeune Télémaque radical. Celui-ci pouvait d'autant plus inquiéter M. Combes qu'en se disant, comme l'auteur de ses jours, profondement conservateur et profondement republicain, il pouvait mettre un pied dans chaque camp et entraîner des électeurs modérés, trompés par cette étiquette à double face. Mais toutes les ruses électorales du jeune candidat et du non moins jeune souspréfet de Castres ont échoué devant la grande situation locale de M. Combes, qui avait sièrement menacé les invalidants de la Chambre de revenir triomphant, et qui tiendra parole.

Les mêmes compliments sont dus à M. le duc de La Rochefoucauld qui, plus heureux dans son duel électoral, n'avait à combattre qu'un homme sans consistance venu d'un département voisin pour représenter la radicaille dans la Sarthe.

Un éminent industriel, directeur d'une des plus belles usines de France, celle de Baccarat, l'a aussi emporte à Lunéville contre un avocat très-remuant, le citoyen Cosson, qui parle beaucoup à ses électeurs, mais n'a jamais parlé à la Chambre, quoi-

Ces élections modérées tempéreront un peu l'enthousiasme des feuilles radicales qui, célébrant à l'envi le discours de M. de Marcère et s'en inspirant, se vantent hautement de rallier à leur cause une foule d'honnêtes gens que la République n'effraie plus et qui augmentent chaque jour le nombre de

Le lyrisme des feuilles radicales en général et du Journal des Débats en particulier ne nous étonne plus ; c'est une factique adoptée depuis longtemps dans le camp des radicaux d'exagérer leurs moindres succès, et d'affecter toujours de parler au nom d'un pays heureux of satisfait.

« Le parti républicain, dit le journal de M. Leon Say, a montré par les élections qu'il était le nombre et la force, et par sa modération et sa sagesse qu'il était le droit.»

Le nombre et la force, soit, nous l'accordons, et nous avons plusieurs fois montre ce qu'est réellement ce nombre, ce qu'est cette force. Nous avons prouvé que la quantité sans la qualité n'est qu'une force apparente, qui ne suffit pas à consolider un gouvernement. Tant que le régime républicain aura contre lui les classes élevées de la société, celles qui représentent l'éducation, l'intelligence, les sciences, les arts et la fortune, il ne sera jamais qu'une transition, il ne sera pas une solution. (Assemblee nationale.)

La Défense pose cette question financière :

« Est-il vrai que des maisons de banque connues pour servir d'intermédiaires à certains gros personnages de la commission législative des finances, achètent avec une ardeur excessive tous les titres des petites Compagnies de chemin de fer, actuellement en faillite, et notamment ceux des chemins de la Vendée, créés par M. Philippart, dont le ministre, d'accord avec la commission du budget, demande le rachat par l'Etat?

Do prétend que ces titres, qui ont déjà servi, s'il faut en croire M. Ordinaire, à tant de spéculations dans la Chambre des 363, vont bientôt se trouver réunis dans la main d'un très-haut et très-puissant personnage, qui sera bientôt le principal actionnaire des petites Compagnies faillies. C'est lui qui en même temps fera adopter le projet de rachat par l'Etat, au taux qui lui agréera le mieux. »

On lit dans l'Assemblée nationale:

La Franche-Union O. . de Brieuw,

« L'incident dramatique qui a tant passionne la séance de vendredi et qui a été si brusquement interrompu par la sérérité réglementaire du président Grévy, se rattache à une lamentable affaire de famille dont M. Alphonse Gent a été le triste héros dans sa jeunesse. Qu'on tienne compte de cette circonstance, et qu'on ne se montre pas impitoyable pour une faute réprouvée par la morale et par la loi, d'après ce principe qu'à tout péché miséricorde est due, nous n'y contredirons pas: mais qu'on n'essaye pas, comme le fait la feuille de M. Gambetta, d'amnistier le fait criminel par l'unique raison qu'il n'a pas été poursuivi ni judiciairement condamné. Ce fait ressort avec trop d'évidence d'un autre débat judiciaire pourqu'on puisse le révoquer en doute. On peut, nous le répétons, l'excuser, si on pousse jusque-là l'indulgence, mais non le nier ni le démentir par une consultation d'avocats qui n'a résolu que la question de droit

> L'énormité de cette faute est telle, que l'on comprend l'effet que sa divulgation a pu produire sur des électeurs. M. de Cassa-

s La vue de la réquien d'une Conférence Feuilleton de l'Écho Saumurois.

is convocation des Delegadons pour der credi prochain. <u>Le proie</u>t de crédit leur sets

io. Ess auran pour siège Berlin è

a Le compromia provisoire sergit prorogé LES aiom sion mog

toumis lo samedi sulvant.

neuceseaire. p

AVERTURES DE MAITRE BLOCK

s Lidee de l'annexion de la Bosnie et do

liones tup sound D'après Mussius, al une souvib nécessaire à l'occupation de ces deux pro-

vinces. On se borcomer a chiare strictement

and a standard of product of the new order of the standard of the product of the standard of t

Colle depende ne hour indique par quelle

Un mois environ après cette fuite mystérieuse qui avait fait verser bien des larmes à la douce Lucine, on sonna, un soir, à la porte du magasin de

Mae Block ouvrit et rit, au lieu d'une pratique, un beau jeune monsieur, vêtu comme un gentilhomme, et qui lui demenda respectueusement comment allait sa santé, sans oublier celle de pauté imigare. Ne penenioulisilesiomehan

La marchande de farme se douta bien qu'on n'en voulait pas à elle; cependant elle invita le jeune homme à s'asseoir et le pria de lui dire ce equ'il désirait. Le parison uses en la serrorad en

Il répondit d'un air singulier qu'il avait une commande à faire à l'habile brodeuse dont le renom s'était étendu dans toute l'Allemagne

Mª Block appela sa fille qui, laissant de côté son travail, se hata d'accourir; mais, aussitôt qu'elle eut aperçu le jeune homme, elle rougit et baissa les yeux.

Le cavalier lui prit une main qu'elle youlut en vain retenir, et la regarda avec tendresse, ce qui

augmenta son trouble. Then morning san Il allait lui adresser la parole, mais elle lui dit;

- Ah! Fridolin, d'où venez-vous? Je vous croyais à cent lieues de moi. Vous connaissez mes intentions. Pourquoi venir me tourmenter?

Chère Lucine, répondit le jeune homme, mon sort est changé. Ge n'est plus le pauvre Kuntz qui est devant vous. Un de mes parents est mort en me laissant toute sa fortune, et je puis désormais prétendre à votre main.

Les beaux yeux de la belle Lucine se levèrent avec surprise; sa jolie petite bouche se courba en un doux sourire; elle jeta un regard de côté à sa mère qui était muette de surprise et cherchait dans sa tête quel était ce jeune homme.

« Où a-t-il vu ma fille? se demanda-t-elle; comment se sont-ils connus?

Et elle commençait à se faire la bonne mais tar-

dive réflexion qu'elle aurait beaucoup mieux agi en querellant moins son mari et en veillant plus attentivement sur sa fille. The should be me at

Avant qu'elle fût revenue de sa distraction, le flance impromptu ajouta une eloquente peroraison à son discours en comptant sur la table plusieurs piles de belles pièces d'oraginames et michiell

Bref, Fridolin fit sa demande, l'or fut compté, la mère donna son consentement, et tout fut dit. Il restait bien quelque sujet de s'étonner. Lucine elle-même semblait un peu inquiète; mais quelques mots murmurés doucement à son oreille par l'heureux Fridolin eurent bientôt effacé de son front ce léger nuage. La mère, qui connaissait la scrupuleuse honnéteté de sa fille, ne chercha pas à pénétrer le secret.

Cette fortune ne pouvait pas avoir une origine suspecte, puisque Lucine consentait à la partager.

Les jours suivants il y eut bien du remue-ménage dans la maison.

La nouvelle du mariage de Lucine courut dans la cité comme un feu de flie.

Dans toutes les rues où venait à passer l'élégant fiancé, on entendait ouvrir les croisées et les portes! toestan story and suot story san !

_ Je l'ai vu, je l'ai vu! disait-on avec un air de triomphe, quand on arrivait aux réunions.

- Il est trop grand, disaient les unes.

- Il est trop blond, disaient les autres.

- Il a l'air fanfarou, évaporé, fier de ses beaux vêtements, de sa richesse, prétendaient les autres.

Quelques-unes cependant le défendaient et trou-

Mais d'où lui venait cette fortune extraordinaire? On se perdait en conjectures de la conjecture de la c

Ce furent bien d'autres propos encore lorsqu'un jour on vit un voiturier de Nuremberg s'arrêter à quelques pas de la maison Block, au bas de la descente, avec un fourgon chargé, d'où l'on déballa un grand nombre de malles et de caisses de toutes sortes. I'm unid aistudov ni lisaus toli .

La mère de Lucine s'empressa de s'escrimer du maillet et du ciseau pour faire voler les clous ou pour éventrer les coffres. Mille de la distant

A la grande stupéfaction du voisinage, on en vit sortir des meubles neufs, des couchettes sculptées. un petit berceau à faire envie, de riches tentures, tout un assortiment des choses qui sont à l'usage d'une famille richesira ann é shannann a ruare?

Les spectateurs de cette nouveauté demourerent comme pétrifiés : on oublia de puiser l'eau à la fontaine, et les ouvriers n'entendirent pas sonner d'entrée pour un baril de clous.lisvait phononit

Le jour des noces fut enfin fixé, et la mère de Lucine invita générousement toute une moitié de went la maison de la fiqueto.

Comme la maison de Block n'était pas assez vaste pour contenir tous les conviés, on fit le festin gnac n'a donc rien exagéré en attribuant à cette notoriété l'échec de M. Gent dans sa lutte électorale contre M. de Biliotti, et il faut tout l'aplomb et toute l'audace de la presse radicale pour traiter de calomnie l'imputation d'un fait public et malheureusement irrécusable.

Mais que la République française se rassure: les erreurs de jeunesse reprochées à M. Gent, loin de lui nuire aux yeux d'une foule de radicaux, lui serviront peut-être de recommandation. Tout le monde dans ce parti n'est pas si sévère que M. Gambetta sur ce chapitre des mœurs, et n'en veut autant que lui à ceux qu'il qualifie si durement de jouisseurs. p

L'ANNIVERSAIRE DE MARCEAU.

ON ME. HAYAS LOTTER IS CH

Plusieurs généraux de la première République sont morts trop tôt, hélas! pour devenir comtes, barons ou maréchaux de l'Empire. C'est à leur sin prématurée qu'ils doivent l'honneur d'être comptés parmi les républicains A quoi tiennent pourtant les hommages de la foule! Faites mourir, par exemple, Marceau et Hoche quelques années plus tard, et ils ne seront, aux yeux de la secte républicaine, que d'affreux suppôts de la tyrannie. Il sont morts républicains, par la raison toute simple que l'Empire n'existait pas encore: c'est vraiment bien heureux

A propos de la fête qui vient d'être célébrée en l'honneur de la naissance de Marceau, nous lisons dans le Journal de Charde speciations dans la Chambre des sont

« Le banquet anniversaire de la naissance

de Marceau a eu lieu vendredi. Des le matin, la statue de la place des Epars avait été ornée de plusieurs couronnes, et à l'une d'elles avait été attaché un papier sur lequel on lisait:

A Marceau

La Franche-Union O. . . de Dreux.

» Au dire de certaines personnes, il y avait une centaine de convives au banquet, d'autres donnent le chiffre précis de 446.

Trois discours, raisonnablement fonces en couleur, ont été, dit-on, prononcés.

» A dire vrai, nous ne comprenens pas du tout qu'on organise une manifestation politique, dont la naissance de Marceau soit le pretextes besigned surself mo up

Personne plus que nous n'admire en Marceau le général habile, le patriote ardent, le républicain convaincu, si l'on veut.

» Mais qui sait ce qu'il serait devenu plus tard si la balle du Tyrolien ne l'eut couché dans la poussière au milieu de ses succes?

N'eut il pas subi, comme d'autres généraux éminents de l'époque, l'ascendant du vainqueur d'Arcole, de Rivoli, de Ma-

» N'eût-il pas accepté, comme Augereau, républicain convaincu lui aussi, le bâton de maréchal de France?

» Pour nous, cela n'est pas douteux. Une preuve. Supposons que Kleber, son grand ami, n'eut pas été tué au Caire. Il serait certainement devenu, après la proclamation de l'Empire, un des meilleurs lieutenants de Napoléon, lui qui, dans un élan d'admiration après Aboukir, serrant Bonaparte dans ses bras, s'écriait: « Général, vous êtes grand comme le monde ! »

» Marceau aurait-il pu ne pas imiter Klé-

Quelles que soient les affirmations des journaux républicains, le carnaval de cette année a été fort triste à Paris. L'animation qui s'est manifestée d'une manière plus sensible peu-être que les années précédentes, on la doit au beau temps qui a favorisé ces trois journées et à la présence de l'Estudiantina, qui a été pour la curiosité parisienne un puissant aiguillon. Voilà tout.

LES ÉTUDIANTS ESPAGNOLS A PARIS.

Les étudiants espagnols, dont nous avons déjà parlé dans notre dernier numéro, sont partout accueillis avec la plus vive sympa-

Voici quelques détails nouveaux sur ces jeunes gens appartenant au meilleur monde espagnol; le plus agén'a guère plus de vinglquatre ans.

Rien n'est plus original que leur costume seizième siècle, avec le chapeau d'arlequin agrémenté, en guise de cocarde, d'une cuiller d'ivoire. A ce propos, disons que cette cuiller était, pour les étudiants de Salamanque, une sorte de signe de reconnaissance et signifiait: camaraderie et pauvreté. Les étudiants espagnols qui, autrefois, étaient sans fortune, avaient partout table ouverte; ils entraient dans les maisons et les couvents aux heures des repas, défaisaient de leur chapeau la cuiller et puisaient à même dans le plat mis toujours à leur disposition.

Les étudients venus à Paris sont dans une toute autre situation de fortune que les étudiants du seizième siècle.

Quand, ily a un mois à peine, leur voyage fut décidé et que leurs frais de costumes furent payés, ils se trouvérent à la tête de 60,000 fr., affectés spécialement à leurs frais de séjour parmi nous. L'un de ces jeunes gens est, dit-on, le neveu de M. le marquis de Molins, le sympathique ambassadeur d'Espagne à Paris.

Les étudiants espagnols, à notre époque, ne quêtent plus pour eux; quand ils quêtent, c'est pour les pauvres et les œuvres de bien-

Voici les visites qu'ils ont faites lundi à partir de une heure : à l'hôtel Basilewski : M. Madraso, Champs-Elysées; M. Errazu, M. Nathaniel Rothschild, M. Santos, M. d'Algara, M. Arron, M. Rothschild, M. Abarroa, M.M. Heine et Fould, M. Calzado.

A neuf heures du soir, hôtel du Figaro, où un lunch leur a été offert.

Mardi, à deux heures, ils ont été reçus à l'Elysée, et hier le directeur du Gaulois leur a donné une soirée.

NOUVELLES DE ROME.

Une dépêche de l'Agence Hayas annonce que le cardinal Morichini a été nommé camerlingue de la Sainte-Eglise. Dans une circulaire envoyée hier matin aux nonces accrédités près des gouvernements étrangers, le cardinal Franchi annonce sa nomination au poste de sous-secrétaire d'Etat.

Le Pape et le cardinal Franchi ont arrêté la conduite à suivre dans les diverses questions engagées avec divers Etats.

Rome, 5 mars. Le Pape a reçu les prédicateurs du Ca-

rème des Eglises de Rome. Il leur a recommandé de prêcher le dévouement à l'Eglise et à ses lois, d'éclairer les esprits en plaçant par dessus tous les intérêts et toutes les choses de ce monde la

Le Pape a également reçu le comité des Cercles catholiques d'ouvriers de France, auquel il a adressé des paroles d'encouragement, et d'autres personnages. (Havas.)

gloire de Dieu et le bien des âmes.

AFFAIRES D'ORIENT.

PRELIMINAIRES DE PAIX.

Voici, de source authentique, les principales conditions du traité signé le 3 à San Stefano.

Ce traité porte le nom de préliminaires de paix. Il contient vingt-neuf articles.

Les premiers de ces articles traitent de la Bulgarie, de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie.

La Bulgarie ne comprendra pas Salonique ni Serès; mais elle comprendra Kavalla, Drama et s'étendra jusqu'aux environs de Monastir, en passant par Tcharmen, à une vingtaine de milles à l'ouest d'Andrinople.

Le littoral de la Bulgarie sur la mer Noire s'étendra de Mangalia à Midia

La Dobroudscha sera limitée par une ligne de démarcation allant de Mangalia à Tchernavoda

Toutes les forteresses de la Bulgarie seront

Aucune garnison turque ne restera en Bulgarie

Une route militaire à travers la Bulgarie sera établie pour les postes, les télégraphes et le transport des troupes sans autorisation. Mais les troupes ne pourront pas séjourner

en Bulgarie. Les musulmans peuvent retourner en Bulgarie. Ils ont deux ans pour se défaire de leurs biens. Si au bout de ce temps ils n'ont pas regularise leur situation, leurs propriétes seront vendues au profit des fonds des

veuves et des orphelins. La Serbie possèdera Sienidza, Novi-Bazar, Leskowatsch, Wranja et Pirot Char-

Le Monténégro comprendra Antivari, Pod-

goritza, Sputz et Niksitch. Jabibaan enge L'indemnité de guerre s'élève à une somme totale de un milliard quatre cent dix mil-

lions de roubles (1,410,000,000).

mais Fridolin fit de son corps un rempart au pauvre homme, et il apaisa quelque peu la megère, en lui promettant de nourrir et d'entretenir son beaupère, lach excebent elidad'i è erial è obganatos

Le lendemain, le mariage sut célébre. Le pieux désir de Lucine d'être conduite à l'autel par son père dut réalisé, amene à stad es playent des

Maître Block était vêtu de velours neuf : on eût dit un magistrat.

Les jeunes mariés entrèrent ensuite en ménage. Fridelin avait obtenu le droit de bourgeoisie il acheta une maison neuve sur le marché, un joli jardin hors la ville, une vigne, des champs, des prairies: apov-tegov milita epitobira tali

On croyait dans toute la ville que maître Pierre vivait aux dépens de son gendre : personne n'avait deviné que la corne d'abondance d'où sortait toute cette prospérité n'était autre que le petit baril de clous. Die sen senann sena blottif 12007 tonvelt te M. Hadreech zine a la constrol as a (A suivre.)

Les boaux yeur de la bolle ingine se loyéror

o europe no estabod editos elloj es ; belegas neve

nei dialogada la cercatya ch officia Alaté lup coan

de la company de Callet em de distración a

ri ring na pol ol grid oc i Anégragues, elle 18

se têle quel dinit se joune borrane.

correct at Landelle contact a

La cession territoriale est représentée par 1,100 millions de roubles.

Sur les 340 millions de roubles restant 40 millions seront consacrés à indemniser les sujets russes de Constantinople, et les les sujets russes formeront l'indemnifede

licu vou

Ru

ses

sen

san

terr

hos

lutte

tion

riel

jes

pro

déti I

peu la f

lagi

plu

le F

d'h

mil

aux

Cor

aut

em

test

me

ma

rio

me

mo

cre

pei épi

im

me tio

ler

avi

me

la

ap

pr

l'e M

38

m si m

Cette dernière somme devra être payée en six années par termes de quatre mois, Les garanties pour le paiement de cet man prun n'ont pas encore été arrêtées. Havas

On avait trop tôt annonce la signature de la paix. Ce ne sont que des préliminaires qui ont été discutés, et provisoirement con tre-signés à San-Stefano, les deviant elle ratifiés à Saint-Pétersbourg, ce qui deman. dera quelques délais. Mais, ce qui resson avec évidence de cette situation, cost que suzeraineté de la Turquie est désormais ac. quise à la Russie, grace à l'incrayable lor. peur du cabinet de Saint-James, à qui l'on donnera peut-être un os à ronger, pour l'empêcher d'aboyer, bien qu'on soit à peu près sûr qu'il ne mordra pas.

Une des conditions bizarres du traite, i l'on en croit les dépêches, est celle qui oblige la Porte à soutenir toutes les condi. tions de la paix à la Conférence de concert avec la Russie, et à s'en déclarer satisfaite, La Russie veut sans doute prouver à l'Eu. rope le bon accord qui règne en ce momen entre le czar et le sultan.

Ce point, qui est à remarquer, indique les craintes que garde encore la chancellere russe à l'endroit de la Conférence prochaine et des difficultés qui peuvent survenir

Si l'on en juge, en effet, par le langage des journaux anglais, le cabinet de Londres se montre loin d'être rassuré : « Ce serait naturellement une erreur, di

» le Times, de supposer que tout danger es passe, parce que la Russie et la Turque se sont mises d'accord pour régler leur ▶ différend. La Porte peut avoir concédé plus que l'Europe ne peut le permelle,

Det d'ailleurs aucun traité en contradiction » avec le traité de Paris ne peut être regu. » lièrement valable sans le consentement de

l'Europe. Maintenant que la Russie are » gle son compte avec la Turquie, il faut » qu'elle le règle avec l'Europe, et si elle a poussé de gaieté de cœur les choses à

l'extrême, elle peut bien n'être pas au bout de ses épreuves. » Nous n'avons, bien entendu, que l'im-

pression du premier moment; mais on voit qu'au lieu de témoigner de la satisfaction, le Times considère comme une erreur de croire « que tout danger est passé. » Tout dépend de ce qui arrivers à la Con-

férence et des modifications qui seront demandées aux conditions de la paix. Si la Conférence devient plus probable, son résullat n'est point certain and a . 0181

Voici la dépêche que le Journal des Débais a reçue de son correspondant de Vienne:

La paix a été signée avec quelque modifications dans les conditions précedemment annoncées. elitur les li mod les

> La réunion d'une Conférence devient probable. Elle aurait pour siège Berlin ou Bade.

De En vue de la réunion d'une Conférence, le gouvernement austro-hongrois maintient la convocation des Délégations pour mercredi prochain. Le projet de crédit leur sera soumis le samedi suivant.

» Le compromis provisoire serait prorogé pour trois mois.

 L'idée de l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine paraît gagner du terraio.

» Dans les cercles militaires, l'opinion est divisée sur la quantité de troupes qui serait nécessaire à l'occupation de ces deux provinces. On se bornera au chiffre strictement nécessaire.

Cette dépêche ne nous indique pas quelle impression a produite à Vienne la signature de la paix. Elle ne fait que confirmer la réunion de la Conférence et annoncer comme probable l'annexion de la Bosnie et de l'Her.

zégovine à l'Autriche-Hongrie. Pour la Conférence, nous saurons avent peu ce qu'il adviendra. Quant à l'annexion ou à l'occupation des deux provinces, il est à croire que l'Autriche s'y résignera fault d'obtenir davantage et y verra une légere compensation à la création d'une principauté bulgare. Ne pouvant rien empécher sans courir le risque d'une guerre longue el sanglante qui peut entraîner une lutte euro

la l'auberge du Monton d'Oravelant sia la li --

Lucine était heureuse : il lui échappait cependant de temps à autre un soupir :

« Ah! s'écria-t-elle en ceignant à son front sa couronne de flancée, si mon père me conduisait à l'autel, rien ne manquerait à mon bonheur! Mais il souffre peut-être de la faim, de la soif, tandis que nous sommes ici dans la joie et l'abondance. »

A cette pensée son cœur se serra et elle se prit à pleurer. Elle ne fut pas peu étonnée d'entendre sa mère lui répondee : le salance many un siled

« Moi aussi, je voudrais bien qu'il revint ; depuis qu'il est parti, il me semble qu'il me manque quelque chose. wher gried rung tunning up to infligen

C'était bien la vérité sil·lui manquait certainement une occasion de quereller et de tempêter. Sa colère était renfermée en elle-même comme les vents impatients dans l'antre d'Éole, and fileq me

Etait-elle donc destinée à voir ses cris et ses fureurs condamnés à une prison éternelle?

Mais, ô surprise l' la veille même du mariage, un gros petit homme, roulant une brouette, parut devant Rettembourg; il paya à la porte les droits d'entrée pour un baril de clous dont il montra bravement une peignée d'échantillons au percepteur.

Puis il se remit à pousser sa charge jusque devant la maison de la fiancée.

Il frappa: Lucine ouvrit la croisée et reconnut son père pour contenir form les conviér, ou sié que

Elle s'élança aussitôt à sa rencontre et l'embrassallier of in increases amount builds on to La mère Block eut elle-même un bon mouve-

ment; elle tendit sa main à Block en lui disant : Allons, j'espère, vieil ivrogne, que tu te comporteras mieux à l'avenir.

Fridolin le complimenta à son tour.

Le père Block paraissait considérer attentivement le jeune étranger et se sentir peu d'inclina-

Toutefois, quand sa fille lui eut raconté ce qui s'était passé, il changea de sentiment et donna des témoignages d'amitié et de confiance à son futur gendre, en sorte qu'ils ne tardèrent pas à être aussi bien ensemble que s'ils se fussent connus depuis

Après que la mère Block eut servi une petite collation à son mari, elle le pressa de raconter ses aventures, h good the character in the good and

« Béni soit Rottembourg, ma ville natele, dit-il, quoiqu'elle ne m'ait guère enrichi. J'ai parcouru bien des contrées et fait un grand nombre de métiers, et j'y ai gagné ce baril de clous que je veux donner en dot à nos jeunes futurs époux ! »

A ces mots, tous les vents sortirent de l'antre d'Eole, et la mère Block donna un libre essor à la tourmente de malédictions qu'avait amassée en elle un trop long silence.

Ses poings voulaient se mettre de la partie;

péenne, elle préférera peut-être prendre cette part du morcellement de l'empire ot-

e par

tant, niser et les ite de

ée en

t em.

man.

essort Puo la

is ac.

li l'on

ute, n

le qui condi.

oncert

sfaile.

l'Eu.

oment

pr., dit

ger est

er lour

diction

regu-

ieni de

B 8 18.

il faut

ellea

OSes à

185 80

n voit

ion, le

croire

Con-

nt de-

Sila

resul-

Debals

edem-

levient

lin ou

rence,

intient

mer-

ir sera

roroge

e et de

ion est

serait

ement

quelle

nature

ner la

omme

I, Her.

avani

il est faute légère rinci

euro.

Toutefois cette occupation n'aura pas lieu avant la Conférence, L'Autriche ne youdra pas sans doute, comme nous le dit une dépêche, se montrer solidaire de la Russie; elle aimera mieux ne prendre possession de ces deux provinces que du consentement de l'Europe.

Nous croyens que l'attitude de cette puissance dépend beaucoup de celle de l'Anglelerre. Or l'Angleierre, tout en se montrant nostile et défiante de plus en plus, ne paraît point encore décidée à se jeter dans une lutte armée.

La Russie lui à donné quelques satisfactions en abandonnant certaines conditions qui pouvaient toucher à ses intérêts matériels. Mais il n'en reste pas moins certain que ses intérets moraux, c'est-à-dire son iafluence et son prestige en Orient, sont profondément atteints, pour ne pas dire

Le czar va prendre en Orient, chez ces peuples musulmans qui ne respectent que la force, la part d'influence et de protection qui appartenait jusqu'ici à la Grande-Bretagne. Il y regnera moralement et peut-être plus souverainement que ne l'a fait jamais le Foreign-Office. Son ambassadeur y sera écouté et respecté plus que l'ambassadeur anglaisuot sasy aumus sa synassa

Le cabinet de Londres le sent bien aujourd'hui, quoique un peu tard ; là est le secret de son attitude hostile et de ses préparatifs militaires. Il voudrait reprendre en Orient un peu de l'influence qui lui échappe, et aux yeux de l'Europe la puissance qu'il risque de perdre. Reste à savoir si, dans la Conférence prochaine, il arrivera à rallier autour de lui une ou deux puissances et à empêcher l'Europe de s'incliner sans protestation devant les faits accomplis.

On écrit de Saint-Pétersbourg:

Les populations nusses désirent ardemment la poix. On est convaince que desormais la Russie n'a plus rien à gagner dans la continuation de la guerre. Dans la poriode qui s'est écoulée depuis le mois de ma de l'année dernière et pendant les six mois qui ont précédé et qui ont été consacres à effectuer la mobilisation, la Russie a perdu 100,000 hommes de troupes; elle a éprouvé, en outre, des pertes matérielles immenses et irréparables. »

Le journal russe le Messager du gouvernement publie un décret impérial portant création de quatre nouvelles divisions d'infanterie de réserve. Voilà un bien cruel désappointement pour les amis de la paix, qui avaient espéré que l'anniversaire de l'avenement au trône d'Alexandre II serait fêté par la publication du traité de paix. Ce désappointement est d'autant plus grand que d'autres informations représentent l'entrée d'une partie de l'armée russe dans Constaninople comme devant avoir lieu incessam-

DEPECHES TELEGRAPHIQUES.

Odessa, 5 mars, 4 h. 20, soir La navigation entre Odessa et Constantinople vient d'être interrompue par suite de la crainte de voir la flotte anglaise faire son apparition dans to mer Noire.

Le gouvernement vient d'ordonner la pose de nombreuses torpilles dans les points X D'ORGUES-HARMO xunqianq

Londres, 5 mars, 6 h. 45, soir. L'amiral Hornby a reçu l'ordre de bloquer l'entrée de la mer Noire, et l'escadre de la Manche va jeter l'ancre en vue d'Alexan-

Le contingent de Malte a recu l'ordre de 50 tenir prêt à embarquer au premier moment à destination de l'Egypte. Cette décision a été prise par le cabinet de Saint-James, à la grave nouvelle reçue que des torpilles avaient été posées dans la mer Rouge. (Assemblee nationale.)

Chronique Locale et de l'Ouest.

Le ministre de la guerre s'occupe des mesures complémentaires à prendre en vue de Pappel partiel, à partir du 27 avril prochain, des hommes de l'armée territoriale appartenant aux classes 4866 et 4867.

Si nous sommes bien informés, les généraux commandant les subdivisions seront appelés à constater le degré de capacité et d'instruction des officiers de la nouvelle milice et à proceder à une inspection. Cette inspection sera suivie d'un rapport contenant des propositions, absolument comme pour l'armée active.

Les cheis de corps auront également à faire des observations sur l'équipement qui convient à des hommes ayant dépassé la trentaine. Il y a lieu de croire qu'on abandonnera définitivement la tunique ajustée, qui sera remplacée par la vareuse. C'est le seul vétement permettant d'approvisionner facilement une armée qui, sur le pied de guerre, ne comprendra pas moins de 1,800,000 hommes.

Un grand nombre d'hommes de l'armée territoriale, soumis à l'appel de 1878, se plaignent de ne connaître encore ni la date de leur appel, ni le lieu où ils seront convoqués.

Ces indications figurent sur le livret individuel dont chaque homme est porteur.

Page 4 du livre, les hommes trouveront la mention du bataillon dont ils font partie; ils en concluront la date precise de leur appel: 29 avril pour les premiers bataillons, 20 mai pour les deuxièmes, 43 juin pour les troisièmes.

Quant au lieu de réunion, c'est celui qui est indiqué en plusieurs endroits du livret (couverture, pages 4 et 67) comme ville de garnison du régiment territorial dont l'homme

A partir du 1er mars, le service météorologique agricole se fait dans 1,423 stations. Tous les départements, sauf la Corse et la Lozère, bénéficient, à des degrés différents, de cette organisation. Le département de Seine-et-Oise est celui où elle a reçu le plus de développement : on n'y compte pas moins de 64 stations.

Dans un certain nombre de villes, les maires se sont abonnés au Bulletin international, que l'on affiche à côté de la dépêche telegraphique.

La carte du temps de la veille aide ainsi à reconnaître la portée des avis que l'on recoit dans la station of an antal a

Martin Lauguage 1 vot 18-18. Toursmin . riod? - Choirt? The enimers of

La semaine dernière, Mme Rabet, coutelière à Cholet, trouvait dans son magasin un rouleau d'or qui y avait été laissé, elle en avertit de suite la police qui, l'ayant ouvert, y compta la somme de 400 fr.

Le soir même, le sieur C..., cultivateur à Roussay, est venu réclamer cette somme qui lui a été remise. Cet homme généreux, dans sa reconnaissance, a offert à l'enfant de M^{me} Rabet... une pièce de cinquante cen-

Le Carnaval à Angers. - Le beau temps a favorisé le carnaval, lisons-nous dans le Maine-et-Loire, Aussi, avant-hier, une foule énorme remplissait les rues et les boule-

Il y avait peut-être un plus grand nombre de masques que d'habitude, la plupart plus ou moins propres, mais quelques-uns bien réussis : entr'autres la voiture

Invalide à Sion, Destin du jour A qui le tour?

La gaieté et l'animation sur le boulevard rue Saint-Laud et aux abords du Grand-Théâtre se sont prolongées fort avant dans la nuit.

· Quoique l'on prétende depuis longtemps que le carnaval s'en va, dit de son côté le Patriote, il y a eu cette année à Angers une recrudescence de gaieté et de mascarade. Toute la journée les rues ont été sillonnées par une joyeuse jeunesse; nous avons surtout remarqué toute une fanfare masquée qui s'est arrêtée un instant au Mail et a donné au public un concert gra-Crand essections

Le Carnaval à Poitiers. — Le carnaval s'en est allé hier matin et nous a quittes en ne nous laissant qu'un triste souvenir, dit le Journal de la Vienne.

Jamais, il faut bien le dire, les jours gras n'ont été plus lamentables à Poitiers.

A peine a-t-on vu circuler dans les rues huit ou dix masques dépenaillés et sales, toujours les mêmes, suivis par la même

bande de gamins et qui avaient l'air de s'ennuyer d'une facon pyramidale.

Absolument comme à Saumur! En résumé, tristes jours gras, tristes amusements et tristes temps. Tel sera le bilan du carnaval de 1878.

Le Carnaval à Nantes. - La journée du mardi-gras a été plus animée que celle du dimanche; le temps était pluvieux le matin, mais, dans l'après-midi, le ciel s'est éclairci et le soleil a brillé sans interruption. La foule des promeneurs était plus grande encore que dimanche ; les voitures étaient également plus nombreuses. Quant aux masques, s'il y en aveit davantage, ils ne présentaient, à part quelques-uns, rien de remarquable.

Le Phare de la Loire avait parle d'une fort belle cavalcade, qui devait maintenir la reputation du carnaval nantais. Notre confrère désirait que la République fit quelque chose de bien: il paraît qu'elle en est incapable, car « la fort belle cavalcade » n'a existe que dans l'imagination féconde du Phare.

(Espérance du peuple.)

Les messagers du printemps. — Les oiseaux avant-coureurs du printemps commencent

à arriver dans nos contrées. Voici, d'après un journal d'agriculture, les dates habituelles du retour des diverses espèces: l'alouette revient le 11 février; l'étourneau, le 14; la bergeronnette grise, le 8 mars; le pigeon sauvage, le 19 mars; le rouge-queue, le 26 mars; l'hirondelle, le 14 avril; le coucou, le 26 avril, et le merle doré, le 7 mai. Il va sans dire que ces dates ne concordent pas exactement toutes les années; toutefois, les observations faites pendant de longues périodes ont permis de constater que, la plupart du temps, le retour des diverses espèces d'oiseaux a eu lieu aux époques ci-dessus indiquées

beauting at the discrete of the state of the Rot of Saub service out of the sulgest date

La Gomédie-Française a donné la semaine dernière la représentation de retraite de Bressant, l'un de ses principaux societaires; c'est elle qui l'a donnée, et non pas lui, car quoique Bressant soit à peine dans sa soixante-troisième année, il n'est plus en état de se montrer sur la scène, même simplement pour assister à son triomphe. Un reporter qui avait concu le projet d'aller lui demander quelques pages de souvenirs à l'occasion de sa retraite, raconte la visite qu'il lui a faite dans son petit hôtel de la rue Spontini. Qui reconnaîtrait, dit-il, l'élégant Almaviva d'autrefois, le séduisant comédien dans cet homme en proie à une épouvantable maladie nerveuse, qui tremble de tous ses membres, vacille sur place et ne peut remuer que par bonds? L'œil est vitreux, la voix peut à peine articuler et se fatigue vite. Voilà l'état dans lequel se trouve celui qui fut au théâtre le modèle accompli de la grâce et de la distinction.

La représentation au bénéfice de Bressant a produit la somme de 32,000 francs, qui revient presque entière au bénéficiaire, la Comédie-Française prenant à sa charge tous les frais de la représentation, et un arrangement ayant été conclu avec l'administration de l'Assistance publique.

Quant aux auteurs, ils ont fait l'ahandon de leurs droits.

La Comédie-Française n'avait été chercher en dehors que deux artistes, mais qui s'appellent Faure et Mme Miolan-Carvalho. Faure, qu'on n'a pas entendu depuis si longtemps à Paris, pourrait bien avoir contribué pour la plus large part à ce gros chiffre; mais le désir de voir les Caprices de Marianne joués par Got, Delaunay, Coquelin, Worms, Mme Madeleine Brohan et Mile Croizette, et surtout d'entendre M. de Pourceaugnac interprété par l'élite de la Comédie, y compris le tragique M. Mauban, avec des chefs d'emploi dans les plus pétits bouts de rôle, n'y a certainement pas été étranger non plus. Linkhill, marchande de me-

On vend à Paris, sur le boulevard, un dessin à quatre personnages. En baut, la reine Victoria et l'empereur François-Joseph; au-dessous, le czar et le sultan.

En pliant d'abord ce dessin en deux, dans sa hauteur, puis en quatre, les quatre têtes réunies forment un portrait admira-

blement ressemblant du prince de Bis-Le vingtlème Concours paétique, . Aram

Nous apprenons avec plaisir que le BIBR-BON ROBERT a obtenu de nombreux certificats de célébrités médicales attestant sa supériorité et un grand nombre de récompenses, une médaille d'honneur à l'Exposition de l'Enfance au Pelais de l'Industrie en 1874, une médaille à l'Exposition d'Hygiène à Bruxelles et une médaille à l'Exposition de la Société Protectrice de l'Enfance de Mar-

Pour les articles non signes : P. Goder.

Théâtre de Saumur.

TROUPE DU GRAND - THÉATRE D'ANGERS, SOUS LA DIRECTION DE M. Em. CHAVANNES.

LUNDI 14 mars 1878,

Représentation de MII. MARIE HASSELMANS.

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, paroles de Scribe, musique de MEYERBEER.

- 1º tableau : Le Tartare de l'Ukraine.
- 2º tableau: Un Camp russe. 3º tableau : La Folie.
- 4º tableau : Le Couronnement de Catherine.
- Mu. Marie HASSELMANS remplira le rôle de

Distribution. - Danilowicht, MM. Pellin; Peters Michaelof, Odezenne; Gritsenko, Martin; Georges, Davy; maître Reynolds, Dorlin; le général, Leroy; Ismailoff, Letemple; Catherine, Maes Hasselmans; Prascovia, Lelong; Nathalie, Lévy-Brun; Ecchemonia, E. Simon; le colonel, MM. Dorlin; un ouvrier, Letemple

Seigneurs et dames de la cour, grenadiers de la garde, cosaques réguliers, jeunes soldats, charpentiers, cantiniers, etc.

Au 2º tableau, Danse Russe, par Miles Roselli, Berthe Delas et Michelli.

Bureaux à 7 h. 1/2; rideau à 8 h.

S'adresser, pour retenir des loges et stalles, au bureau de location, maison Thuau, rue de la Comédie.

On peut se procurer des cantes à l'avance chez le Concierge du Théâtre.

Sommaire du MAGASIN PITTORESQUE (février 4878), à 60 centimes par numero mensuel, Quai des Grands-Augustins, 29, à Paris.

ub reibusma'i arckreb ivius ; Le Courage. - L'Arche de Mary, simple récit. — La Châsse de sainte Rolende, à Gerpinnes (Belgique). — Administration de la France avant 1789 : les Baillis et Sénéchaux. Blésement, grasseyement. -Le Chien de berger. — Les Souterrains de Saint-Clément de Rome. — La Disparition du grand Krause, nouvelle (suite). — Une Aquarelle de Decamps. — L'Aigre de cèdre. - L'Art aux Etats-Unis. - Manucorde. — Bonnes manières. — Les Machines à coudre aux Expositions universelles. — L'amour maternel chez les poules. — Adrien Brouwer. — Voyage en Arabie, par Fulgence Fresnel. - Saint-Jean-du-Doigt. - Une Boutique de cordonnier à Constantine. — Des Images transparentes sur verre; conseils.—L'Art de s'orienter. Si les Bêtes ne sont que des automates, anecdote. — La Sauterelle a sabre. — La Niche des Quatre Saints, à Or-San-Michele (Florence) Michele (Florence)

Gravures. 1901sq 6 equily

Le Courage militaire, statue par Paul Dubois. — La chasse de sainte Rolende, à Gerpinnes (Belgique). — Chiens de Berger dans la Camargue, peinture par Vayson. — Les souterrains de Saint-Clément de Rome. — Les petits nautoniers, aquarelle de Decamps (Musée du Louvre). — La première Machine à coudre inventée par Thimonnier (Conservatoire des arts et métiers). — Poules et jeunes filles, composition et dessin de Jules Girardet - Un Fumeur, par Adrien Brouwer (Musée du Louvre). — Chapelle située sur la montagne de Saint-Jean-du-Doigt, près de Morlaix. — Une Boutique de cordonnier à Constantine. — La Sauterelle à Sabre déposant ses œufs. — La Niche des Quatre Saints, à Or-San-Michele (Florence).

« Monsieur, j'ai eu l'occasion d'employer souvent, pour mes malades faibles ou débilités, votre ELIXIR ANALEPTIQUE, et j'ai la satisfaction de vous assurer qu'il n'a cessé de me donner de bons résultats; cela est si vrai, que, pour mes enfants, je viens vous prier de m'adresser quelques flacons.

» D' H...., à Marseille.

» A M. Mercier, pharmacien à Nantes. »

aid ob APPEL AUX POETES. usuald

Le vingtième Concours poétique, ouvert en France, le 15 février 1878, sera clos le 1er juin 1878. Seize médailles, or, argent, bronze, seront décernées.

Demander le Programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste CARRANCE, président du Comité, 6, rue Molinier, à Agen (Lot-et-Garonne). - (Affranchir.)

Le COMPTOIR GENÉRAL des CHEMINS de FER

Capital: un million de francs

27, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris, Se charge de la vente et de l'achat de toutes valeurs au comptant, sans autres frais que ceux de l'agent de change ; de l'encaissement des coupons, de l'échange et de la conversion des titres. L'administration répond immédiatement à toutes demandes de renseignements financiers.

Adresser les lettres ou envois à l'Administrateur-DIRECTEUR, 27, rue de la Chaussée-d'Antin, à Paris.

707

339 50 10° ANNER.

DE LA BANQUE ET DE LA BOURSE Parait tous les Dimanches en grand format de 16 pages.

Résumé de chaque numéro :

Bulletin politique. - Bolletin financier - Bilans des fr. établissements de crédit. - Recettes des chemins de fer. -Correspondance étrangère. — Daf Nomenclature des coupons échus, des appels de fonds, etc. par - Cours des valeurs en banque et en bourse. - Liste des tirages. — Vérifications des numéros sortis. — Correspon

dance des abonnés. — Renseignements. PRIME GRATUITE

MANUEL DES CAPITALISTES Un fort volume in-8°.

PARIS, 7, rue Lafayette, 7, PARIS. Envoyer mandat-poste ou timbres-poste.

médecins spéciaux LES FRERES MAHON des hopitaux de Paris,

« obtiennent mille guérisons par an, terme moyen. »
— Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Le docteur M. Mahon fait sa visite à l'hôpital d'Angers le dernier Dimanche de chaque mois, et il recoit le même jour les malades particuliers à l'Hôtel l'Anjou, à Angers, de midi à treis heures. Dépôt à Saumur, à la pharmacie Gablin. — Consulta-tions à Paris, rue de Rivoli, 30.

GOUTTE ET RHUMATISMES

Depuis 1828, l'efficacité remarqueble de l'Antigoutteux Boubée (Sirop végétal spécial autorisé)
contre la Goutte et les Rhumatismes algus ou
chroniques, ses effets calmants instantanés, et
son innocuité complète sur l'économie sont attestés
par les médecins et les félicitations unanimes des
malades. Mémoire médical envoyé gratis et france
sur demande adressée au Dépôt général, 4, rue de
l'Echiquier, à Paris.—Liger les manues de garatie.
Dépôt à Saumur chez M. Pruppian, pharma-

Dépôt à Saumur, chez M. PERDRIAU, pharmacien, place de la Bilange.

CHEMIN DE FER DE POITIERS selle ce upalion n'aura

Service d'hiver, 22 octobre 1877

the 'se monifer solution et and

Depar	ts'de S	aumur	olap az	lieria an	Poilier
		. matin	वपु रक	0 5 30	Roving
11 -		·	A CHANGE	A. T.	Manual .
7	40	soir.	18 1 507	9 - 7	301
		oitiers	*\ 2	Tribbee	AT CO
5 h.	50 m	matin	of the	9 h. 40	D. Dalin
10	40	-	- 0000	3 -10	ш. ф.

6 - 15 mplam banco 11 - 20 Tous ces trains sont omnibus.

P. GODBT, proprietaire-gerant.

Cb

cer

rela

sec

br

pa

85

ra

ar

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 6 MARS 1878. Valours an comptant. Hausse Balsse Dernier Valours au comptant. Hausse Baisse. Valeurs au comptant Balsso. 767 50 11 25 Crédit Foncier, act. 500f. 250 p. 601 25 Credit Mobilier esp. 8. 75 110 657 50 Société autrichienne. Obligations du Tresor, 1. payé 2 50 Dep. de la Seine, emprunt 1857 OBLIGATIONS. 6 25 240 Ville de Paris, oblig, 1955-1860 132 50 Charentes, 500 fr. t. p. 518 338 50 898 1075 1871, 3 %... 795 844 50 1347 50 \$10 . 495 75 Nord 23 1150 Banque de France 25 50 336 726

1353

CHEMIN DE FER D'ORLEANS. GARE DE SAUMUR (Service d'hiver, 24 décembre) DEPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS. 3 hours 8 minutes du matin, express-posts (s'arrête à Anger omnibri-mite 25 of-up lisotranies ce. Son amb 10 al - 37 - auf - bo (s'arrete a loge DEPARTS DE SAUMUR VERS TOURS heures as minutes du matin, direct-mite 1116 9100 11 00 00 000 00 120 140 | UZII 000 110 (SI eupress. - 40 solv, ominbue-min omnibus-misie Le train partant d'Angers à 5 h. 35 du soir anne

LIBRAIRIE CENTRALE D'AGRICULTURE ET DE JARDINAGE, RUE DES ÉCOLES, 62, PARIS

Vendée

Canal de Suez.

AUGUSTE GOIN, ÉDITEUR

etenir des loges et stalles, au son Thusu, rue do la Co-Ouvrage pralique pour la culture et la taille des arbres fruitiers; la culture ordinaire et forcée des légumes; des plantes de pleine terre, de serre froide et tempérée, de serre chaude; la multiplication des végétaux; la déstruction des animaux nuisibles, etc.

Par MM. HERINGO, LAVAILEE, NEUMANN, VERLOT, COURTOIS-GERARD, PAVARD et BUREL 1 fort vol. in-18 de 1,800 pages, orné de plus de 500 figures dans le texte, dessinées par MM. Courtin, Faguet et Riocreux - PRIX: franco T FRANCS.

Arbres d'agrément. - Traité de la taille des grands arbres d'agrément propres aux grandes plantations, en bordure le long des chemins, sur les places publiques, pour allées d'avenues, massifs et paysages; suivi de celle de l'amandier, du noyer et du châtaignier, par J. GAUTIER. 1 vol. in-18,

Comptoir d'escompte. . .

Gredit agricole, 200 f. p.

Credit Foncier colonial, 300 fr.

Champignons comestibles. - Instructions pratiques sur la culture, par Jacovin aîné.

Cinéraires. - Culture et multiplication, par Cuare 4 vol. in-32, orné d'une fig. hors texte. 75 c.

Graminées. - Choir et culture des graminées propres à l'ensemencement des pelouses et des prairies, par Countois-Gérard. 1 vol. in-32, orné de 19 fig. hors texte.

Lantanas. - Culture et multiplication, par CHATE. 1 vol. in 32, orne d'une fig. hors texte. 75 c.

Mcion. - Instructions pratiques sur sa culture sous chassis, sous cloche et en pleine terre, par Martin Jacquin. In-8.

Ortic. - Ses propriétés alimentaires, médicales, agricoles et industrielles, par Elorre, 1 vol. in-32, orné de 14 fig. dans le texte et hors texte. 1 fr.

Phlox. - Culture et multiplication, par LIERvil. 1 vol. in-32, drné de 5 fig. hors texte. 1 fr. Plantes de pleine terre, annuelles,

259

BISANNUELLES et VIVACES. — Leur culture, par Martin Jacquin. 1 vol. in-18. 1 fr. 50 Pommes de terre. - Choix, culture ordinaire et forcée; culture hivernale; récolte et conservation, par Countous-Genard. 1 vol. in-32,

orné d'une grav. hors texte. Verveines. - Culture et multiplication, par CRATE. 1 vol. in-32, orné de 2 fig. hors texte. 75 c. Cheval. - Recherches sur la nature des

affections typhoides du cheval. Etudes micrognphiques et chimiques des alterations du sang injection et contagion; étiologie; sémécologie et le rapeutique, par SALLE. 1 vol. in-18, orné de 70 fg. dans le texte.

Ouvrage couronné par la Société centrale de mile cine veterinaire.

Matériel agricole. - Description el en men des instruments, machines, appareils et outil employés pour les travaux agricoles, par Jounnes 3° ed. ornée de 206 fig. dans le terte, 1 vo ewite nourelles divi

LA CUISINE A L'USAGE DES MÉNAGES BOURGEOIS ÉT DES PETITS MÉNAGES

Comprenant la manière de servir à nouveau tous les restes, par le baron Brisse. 1 vol. in-18 orné de 130 figures explicatives : france 2 fr. 50. -deviloge Le Catalogue général de la Librairie est envoyé franco sur demande AFFRANCHIE. Pued la racional de la Librairie est envoyé franco sur demande AFFRANCHIE.

- Damed - Lange pour de les po

MATERIEL DE SERRURERIE

VENTE

Le lundi 11 mars et jours suivants, Rue Saint-Julien, 38 ANGERS:

Onze enclumes; — 38 étaux, ma-chines à percer, à cintrer, à tarauder, 800 outils divers, - ferrailles, fer, — blomb , cuivre, — etc., etc.; — 2 crics , bascules de 1,200 kilo-

grammes et poids.

Marchandises neuves, — fer, —
fonte, — quinceillerie, — espagnolettes, — paumelles, etc., etc.; une cuve ronde, deux metres sur un; - une plus petite.

Harnais, - selles, - tables, chaises de jardin. Grande quantité d'autres objets.

UN VELOSCAPHE. Voir, pour le détail, les placards, rue Saint-Julien, ou chez M. Bour-JUGE, syndic de faillites, rue Le-(107)

PRESENTEMENT,

MAISON DE PLAISANCE avec jardin bien affruité, à Poce, commune de Distré, appartenant autrefois à

M. Besson;
MAISON D'EXPLOITATION avec terres labourables et vignes. S'adresser à M. Paul REVEAU, à

A AFFERMER UNE FERME

Vendée, 500 fr. t. p.

Compagnie parisienne du Gaz.

C. gen. Transatiantique

Située aux environs de Saumur, D'une contenance de 7 à 10 hectares, à la volonte du preneur, comprenant terres labourables et prés. Le formier sera chargé de façons de

vignes. S'adresser au bureau du journal.

ALOUER Pour la Saint-Jean prochaine,

BEL APPARTEMENT AU 1er ETAGE

Rue Royale, no 63,

Ancienne maison Raguideau, près les magasins Pichat. S'adresser à M. BARBIN-MORICET.

A LOUER

Pour la Saint-Jean prochaine, WAISON

A Saumur, petite rue Saint-Nicolas,

Comprenant trois chambres avec cabinet, grenier, cour, puits et cave. S'adresser chez M. Languois, à Saint-Lambert.

Mmo LORRAIN, marchande de modes, rue Saint-Jean, demande une apprentie.

M. JOUILLE, horloger à Saumur. donne un démenti formei aux bruits que l'on se plaît à répandre qu'il quitte les affaires. (124)

UNE PERSONNE se propose pour donner des lecons de dessin. pastel et peinture sur soie, chez elle ou à domicile.

S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME, muni de bons certificats, et comptable, demande une comptabilité pouvant occuper quelques heures par jour. S'adresser au bureau du journal.

M. RIVIVANA

ET SA FILLE Chirurgien et Mécanicien

Dentiste, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur,

Maison Beurois,

Fait toutes les opérations qui ont rapport à son art.

Sa longue expérience est une sécu-rité pour les personnes qui s'adressent

Incomparable Lau de Toilette, sans acideni vinaigre

Incomparable Lab de 1011eUte, Sans acutem vinange.

Les Hygienistes de notre époque préconisant lusage journaire du cosmyone, Cette incomparable Eau de Toilette sans ACHPE ni Vinaigne, et recommandée pour les pnuites insages de l'hygiène, de la toilette et de le sante.

(En faire usage quotiditérinament.)

LE FLACON: 1 FR. 50.

Se vend partont.

Entrépét général : 28, Rue Bergèrè, Paris.

Lnyoi fee du Prospectus explic, contre demande afranchie

MANUFACTURE de PIANOS et ORGUES

LÉPICIER, successeur de GILLE

Rue des Arènes, 18, à ANGERS.

Dix Médailles à Paris, Bordeaux, etc., etc. PREMIER PRIX: EXPOSITION 1877.

Très-grand choix de Planos de sa fabrication, que des maisons Plevel, Erard, Hertz neveu, etc., don

M. LÉPICIER est le représentant à Angers. GRAND CHOIX D'ORGUES-HARMONIUMS.

PHARMACIE DROGUERIE

Ancienne Pharmacie PASQUIER

A. CLOSIER, Successeur,

Lauréat de l'Ecole de Pharmacie, élève de l'Ecole Supérieure de Paris,

20, rue du Marché-Noir, Saumur.

Grand assortiment de bandages herniaires, de bas en tissu élaslique ur varices, de ceintures routeil pour varices, de ceintures ventrières et abdominales.

Un service régulier avec Paris me permet de fournir, dans les 48 heures, la indages commandés que mandés de permet de fournir, dans les 48 heures, le bandages commandés sur mesure ou exigeant une forme de pelote spéciale.
Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des héroles.
On trouve à la même pharmacie : le biberon à vis de Raynal, le biberon soupape de Robert et le biberon-pompe de H. Monchovaut.

Saumur, imprimerle de P. GODET.